***La reine tyrannique***

***Julie : De quoi allez-vous nous parler ?***

Ce soir Julie je vais vous parler d’une reine tyrannique. Une souveraine qui fait régner la peur dans tout son royaume, qui n’hésite pas à harceler ses sujets, à les surveiller et à les forcer au travail. Je vais vous parler d’une dirigeante autoritaire, à l’allure physique très imposante, et qui n’hésite pas à recourir à des stratagèmes malfaisants pour atteindre son but. Avant de vous dévoiler le nom de l’animal sujet de cette chronique, il me semble important de préciser que toute ressemblance avec votre patron ou votre patronne serait fortuite bien évidemment. Et tant que j’y suis, je rappelle à nos auditeurs que même s’il m’arrive de romancer mes propos, mes chroniques sont toujours basées sur des publications scientifiques sérieuses.

***Julie : Quel est donc cet animal et le retrouve-t-on en Belgique ?***

Et bien la semaine passée je vous ai emmené découvrir les crottes de Rhinocéros blancs au Sud du continent Africain. Cette semaine je reste sur ce même continent mais nous nous rendons en Somalie. Notre reine tyrannique on ne va pas la trouver en surface, non, car son royaume, à elle, il est souterrain. Pour faire sa rencontre nous devons traverser quelques galeries et atteindre la loge royale. C’est là qu’on a le plus de chances de la trouver. Elle, c’est la reine d’une colonie de rats taupes nus. Des rats-taupes nus. Pour que nos auditeurs se représentent les bêtes du jour : imaginez une taupe, complètement imberbe – à l’exception de quelques poils qui lui servent de moustache. Son corps revêt une couleur rosée. Sa tête est équipée de toute petites oreilles, une paires d’yeux atrophiés et deux paires d’énormes incisives.

***Julie : Comment cette femelle est-elle devenue reine ? J’imagine qu’elle n’a pas été élue démocratiquement.***

Elle a acquis son titre par la force, après parfois de violentes confrontations avec les autres prétendantes. À la suite de son accès au trône, son corps a subi une forte poussée hormonale qui a notamment pour effet d’écarter ses vertèbres, et donc d’augmenter sa taille. Son bassin élargi est ainsi devenu parfaitement adapté pour donner de multiple naissances. Elle est d’ailleurs la seule de la colonie à être autorisée à enfanter. Et elle ne s’en prive pas, elle se choisi une poignée de mâles pour constituer son harem, et a jusqu’à quatre portées d’une dizaine de jeunes, chaque année, pendant toute la durée de son règne. Les quelques dizaines d’autres femelles et mâles qui composent la colonie ne se reproduisent donc pas, et pour s’en assurer, la reine les stérilisent !

***Julie : Comment s’y prend-elle ?***

Et bien elle rappelle constamment sa position de cheffe par la violence. Cela va de la simple bousculade à des réprimandes plus belliqueuses, ponctuées de coups de dents et de griffes. Le résultat, ses sujets sont tellement stressés que cela impacte leur fertilité et même leur envie de s’accoupler. Autre conséquence de ces agressions, elles réduisent aussi le désir de désobéissance et augmentent la productivité de chacun de ses sujets. Il faut que chacun fournisse des efforts ! Que l’on soit une femelle âgée d’une vingtaine d’années ou un mâle terminant à peine sa puberté, tous doivent s’acquitter de la tâche que leur a été assignée.

***Julie : Et c’est la reine qui décide du travail que chacun doit réaliser ?***

Oui. Elle va déterminer le rôle d’un rat taupe nu en fonction de la taille : un individu de petite taille sera affecté à la caste ouvrière et se retrouve chargé de l’entretien du logis et des soins aux nouveau-nés. Alors qu’un individu de plus grande taille est enrôlé dans l’armée locale, il est désigné soldat. Un soldat est dispensé des tâches ménagères, mais se retrouve en première ligne lorsqu’il faut défendre le terrier contre d’éventuels intrus. Notez bien qu’il n’y a pas de sexisme, il y a des soldates et des mâles nourrices.

***Julie : Et le rôle de la reine consiste donc à s’assurer que tout le monde rempli bien son rôle ?***

Oui ! Dans tous les groupes sociaux, il y a des individus plus paresseux que d’autres : par exemple un soldat qui rechigne à arpenter les tunnels à la recherche d’intrus ; ou bien un ouvrier à qui il déplait de creuser une nouvelle chambre. Et ça la reine n’apprécie pas ! Elle ne laisse aucun de ses sujets bafouer son autorité. Elle connaît chaque recoin de son réseau de tunnels ; son odorat très développé l’aide à localiser chacun de ses occupants. Alors quand elle sent que ça ne travaille pas assez, elle quitte sa loge royale et distribue les réprimandes envers les plus lents.

***Julie : En début de chronique, vous annonciez qu’elle avait recours à des stratagèmes malfaisants pour atteindre son but. De quels stratagèmes parlez-vous ?***

Ce que la reine souhaite, c’est que sa colonie grandisse et prospère. Mais avec l’âge, la reine perd en fertilité. Il se peut donc que les décès soient plus nombreux que les naissances. Pour pallier ce problème, la reine peut décider d’envoyer ses soldats faire la guerre à la colonie voisine. Les soldats ont pour ordre de rentrer sur le territoire ennemi, et de mordre violemment tous les rats-taupes qu’ils y rencontrent. Mais ils ont reçu une mission supplémentaire : celle de s’introduire dans les galeries ennemies, d’y rechercher la nurserie, et de ramener avec eux quelques nouveau-nés du camp ennemi. Une dizaine de jeunes suffit généralement à satisfaire leur souveraine. Celle-ci les nourrit jusqu’à la puberté, puis les réduit en esclavage en les assignant aux tâches d’entretien les plus ingrates. De quoi permettre de réaugmenter la productivité de sa propre colonie.

***Julie : Il n’y a jamais de rébellion ?***

Il y a deux ans, des chercheurs américains ont publié de nouvelles observations sur les rats taupes nus : certains individus, situés tout en bas de l’échelle sociale de la colonie, semble en effet vouloir se rebeller. Le profil type d’un rebelle, c’est un mâle, de grande taille et qui travaille généralement peu. C’est plutôt un rêveur en fait, c’est un rat-taupe qui aspire à quitter les siens, à abandonner sa colonie natale pour partir à la recherche d’une autre communauté, où il espère que son avenir sera meilleur.Les scientifiques ont noté que de grandes quantité d’hormones coulent dans ses veines, et qu’elles sont responsables de ses envies de fuite.

***Julie : Mais je suppose que la reine ne le laisse pas partir***

Non. Elle est d’ailleurs omniprésente et repère vite les futurs déserteurs, qu’elle réprimande de plus belle. Malgré tout, il y a de temps en temps un rebelle

qui ne perd pas espoir, et qui prend son mal en patience. Il attend son heure en guettant la moindre opportunité de s’évader. Le moment venu, il se rue vers la sortie des galeries, part à la recherche d’une autre colonie de rats-taupes nus, où il espère être accueilli et autorisé à s’accoupler.

Si son aventure est couronnée de succès, si son audace paye, alors il parviendrait, sans réellement le savoir, à réduire la consanguinité dans sa colonie d’accueil et ainsi à aider son espèce à survivre.